



Trois jours de festival pour découvrir la culture

Dans le cadre du projet **Culture & école**, la Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport a présenté hier le programme de son premier festival. Sept sites, dont Ebullition et Bicubic, accueilleront quelque 6000 élèves de tous les niveaux.

ÉRIC BULLIARD

CANTON. Plus de quarante représentations, trois jours de théâtre, musique, danse, littérature et cinéma: du 15 au 17 novembre, le premier Festival culture & école permettra à plus de 6000 élèves de la 1H à la 11H de goûter au spectacle vivant et au 7^e art. Prévu sur sept sites, dont Ebullition où le programme a été présenté hier à la presse, il se prolongera durant le week-end par deux jours de représentations publiques.

Outre le centre culturel bullois, le festival, organisé par la Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport, se déroulera à Bicubic, Podium (Guin), Nuithonie, la Bibliothèque cantonale et universitaire (BCU) ainsi qu'aux cinémas Rex et Prado. «Cet ancrage régional est important», souligne Philippe Trinchan, chef du Service de la culture. En précisant que, grâce à un partenariat avec les TPF, l'idée est aussi de favoriser les échanges, «par exemple que de petits Singinois viennent à Bulle».

Plusieurs de ces spectacles sont inédits et créés par des Fribourgeois, relève Nicolas Berger, coordinateur du projet pour le Service de la culture. C'est le cas par exemple du concert *Le jazz et la pop, toute une histoire*, qu'accueillera Ebullition: sous la direction de Christophe Tiberghien (doyen de la section jazz au Conserva-



Présenté hier à Ebullition, le Festival culture & école comprendra huit spectacles professionnels et un programme de films. CHLOÉ LAMBERT

toire de Fribourg), l'ensemble Cof & Roll viendra présenter les racines des musiques actuelles.

Marionnettes et danse

De son côté, l'Orchestre de chambre de Fribourg interprétera *Peter und der Wolf*, alors que l'Ensemble instrumental de la Haute Ecole de musique proposera *Brass – lasst hören!* Autre création fribourgeoise, *Un métier presque parfait*, des auteurs Marc Boivin, Tatjana Erard et Michel Simonet, sera également donné dans le cadre du Salon du livre romand, à la BCU.

La compagnie fribourgeoise et bilingue Ad'Oc reprendra pour sa part *Fabrikamo* (à Bicubic), qu'elle a créé à Nuithonie le mois dernier. Sont également invités le Théâtre des marionnettes de Genève (*Tombé du nid*) et deux troupes françaises: les Lyonnais d'Arcosm, qui mêlent danse et percussions

dans *ECHOA*, et La Part des anges, venue de Rouen. Son spectacle, *Dormir cent ans*, est nominé pour les Molières 2017, dans la catégorie Jeune public. Pour le cinéma, la programmation (courts et longs métrages) a été confiée au Festival international de films de Fribourg.

Vers un festival annuel

Ce premier festival fait partie du programme plus large de Culture & école, présenté l'automne dernier et qui a démarré en janvier (*La Gruyère* du 22 septembre). Objectif: en 2020, l'ensemble des 40 000 élèves de l'école obligatoire du canton doit avoir accès à au moins une offre culturelle professionnelle dans l'année.

Une enveloppe de 6 millions de francs, sur cinq ans, est prévue pour l'ensemble du projet. Pour cette édition du festival, le budget s'élève à environ 200 000 francs. Grâce à un partenariat avec la Banque canto-

nale de Fribourg, les représentations seront gratuites pour les écoles.

Les enseignants vont être invités à inscrire leur classe du 5 au 19 juin, dans la limite des places disponibles. «Nous espérons ensuite que le festival se renouvelle chaque année»,

ajoute Philippe Trinchan. Une manière de sensibiliser élèves, enseignants et acteurs culturels à l'importance de la culture dès le plus jeune âge: «Il faut l'apprendre, comme on apprend les maths.» ■

www.culturecole.ch

Premier bilan «très positif»

La présentation du Festival culture & école a également permis de dresser un bilan provisoire de l'ensemble du programme, mis en place au début de l'année. «Les acteurs culturels et les classes jouent le jeu», se réjouit Philippe Trinchan, chef du Service de la culture. Depuis l'appel aux projets lancé en septembre, près de 60 propositions d'une trentaine d'opérateurs culturels sont parvenues à la DICS et plus de 40 offres de spectacles, concerts, ateliers ou visites ont pu être publiées sur le site internet du programme.

«Ce premier bilan est très positif», ajoute Hugo Stern, chef du Service de l'enseignement obligatoire de langue française, en insistant sur l'importance d'avoir des dossiers pédagogiques de qualité en classe, afin de préparer, de vivre puis de prolonger – de «réinvestir» – les rencontres culturelles. «Désormais, nous ne faisons plus du coup par coup, mais nous construisons un beau projet cantonal.» EB

En bref

ROMONT

Le député Marc Menoud quitte le Grand Conseil

Le député UDC Marc Menoud a démissionné du Grand Conseil. Le conseiller communal romontois sera remplacé par Philippe Demierre, premier vient-ensuite et habitant d'Esmonts. Il est entré en fonction mardi. Marc Menoud évoque des raisons professionnelles pour expliquer son retrait en cours de mandat. «De plus, la commune de Romont mène de front plusieurs grands projets qui demandent de l'attention.» Marc Menoud était entré au Grand Conseil en 2015, après la démission de Pierre-André Page, élu au Conseil national. Il avait été réélu en 2016.

ROMONT

La fanfare en goguette pour deux concerts

La Fanfare de Romont sort de ses habitudes et du Bicubic pour deux concerts. Le premier aura lieu demain, dès 19 h, au quartier d'Arruffens, plus précisément sur le terrain de la Condémine. En cas de mauvais temps, les prestations seront déplacées au Centre portugais. L'ensemble sera accompagné par ses cadets et le groupe folklorique du Centre portugais. L'opération sera reconduite, le 9 juin, dès 19 h, au quartier de la Maula, soit à la croisée de la route de l'Ancien-Stand et du chemin de la Maula. Le concert aura lieu par temps sec. Informations sur www.fanfare-romont.ch, en cas d'annulation.

PORSEL

Les choristes du CO de la Veveyse en concert

Le chœur du CO de la Veveyse se produira demain, à 20 h, en l'église de Porsel. Sous la direction de Stéphane Cosandey et accompagné au piano, l'ensemble vocal interprétera des chansons françaises et anglaises, qui ont toutes en commun le prénom Michel. Une seconde partie sera dédiée au chant sacré, avec notamment un hymne en anglais de John Rutter (*For the beauty of the Earth*) et deux messes en latin, de Léo Delibes et John Leavitt.

PUBLICITÉ



Doris Eggertswyler

Collaboratrice administrative ECAB, Membre du Comité de l'Association du Personnel de l'ECAB

«Les changements prévus par ECALEX correspondent à une gestion moderne d'entreprise et à la vie d'aujourd'hui des employés. Par exemple, le système de rémunération d'ECALEX prévoit de valoriser l'expérience de vie, favorable aux parents qui ont décidé de diminuer leur activité professionnelle pour s'occuper de leur famille. Je voterai OUI le 21 mai.»

OUI
ECALEX
le 21 mai 2017

Une nouvelle charte de la fête

Un label baptisé Smart Event a été lancé afin de favoriser la prévention et la sécurité lors de manifestations temporaires.

PRÉVENTION. Comment les organisateurs d'événements peuvent-ils allier sécurité, organisation et prévention? Les autorités régionales et cantonales ont l'intention de répondre à cette question en lançant le label Smart Event, présenté hier à la presse.

Son premier objectif est d'accentuer la prévention en proposant des mesures concrètes lors de manifestations festives, telles que les gîrons de musiques ou les rencontres de jeunes. «Nous proposons une nouvelle éthique de la

fête», assure la conseillère d'Etat Anne-Claude Demierre, responsable de la direction de la Santé et des affaires sociales.

Le deuxième argument est d'apporter une aide aux comités d'organisation, confrontés à de nombreuses exigences, notamment sur le plan de la sécurité.

Sous l'aile des services de l'Etat, des préfectures, de la police cantonale et de l'association REPER, cette nouveauté est une offre, et non une contrainte. «Elle ne remplace pas les différentes autorisations requises», précise le préfet de la Gruyère Patrice Borcard.

Concrètement, les personnes souhaitant en bénéficier doivent choisir, au minimum, cinq mesures sur les trente proposées sur le site internet. «L'une d'elles est que tous les responsables de bar soient âgés de plus de 18 ans, pré-

sente Fanny Hermann, de l'association REPER. Une autre propose un accès aux personnes à mobilité réduite sur la place de fête. Une solution de retour à domicile peut aussi être retenue.»

En s'inscrivant, les organisateurs bénéficieront de différents avantages, dont un contact facilité avec les autorités. Du matériel de prévention est également mis à disposition et des tarifs préférentiels sont offerts, notamment en ce qui concerne la visibilité dans les médias fribourgeois ou l'éclairage sur la place de fête. «Nous sommes actuellement en discussion avec les TPF concernant les transports», ajoute Patrice Borcard.

Une idée lancée en Gruyère

Si ce label est officialisé cette semaine, il était déjà présent ces dernières

années lors de manifestations. En effet, depuis la naissance du projet, il y a quatre ans dans les murs de la préfecture de la Gruyère, il a été testé lors de vingt-deux événements. Le premier a été la Rencontre des jeunes 2014, à Broc. «Nous avons ainsi pu l'améliorer sur le terrain, les pieds dans les copeaux», sourit Alexandre Terreaux, de l'association REPER.

Un budget de 250 000 francs a été nécessaire à la création et à l'accompagnement de cette nouveauté. Selon ses créateurs, plus d'une cinquantaine de rendez-vous par année peuvent potentiellement disposer de cette création et «profiter ainsi d'une reconnaissance de qualité auprès du public et d'éventuels sponsors». En 2016, ils sont six à avoir entamé les démarches. Deux bénéficieraient déjà du label. VALENTIN CASTELLA